

## EXTRAIT DE L'ÉVANGILE SELON SAINT JEAN

Près de la croix de Jésus se tenaient debout sa mère, la sœur de sa mère, Marie, femme de Clopas et Marie de Magdala. Voyant ainsi sa mère et près d'elle le disciple qu'il aimait, Jésus dit à sa mère : «Femme, voici ton fils.» Il dit ensuite au disciple : «Voici ta mère.» Et depuis cette heure-là, le disciple la prit chez lui.

Après quoi, sachant que dès lors tout était achevé, pour que l'Écriture soit accomplie jusqu'au bout, Jésus dit : «J'ai soif» ; il y avait là une cruche remplie de vinaigre, on fixa une éponge imbibée de ce vinaigre au bout d'une branche d'hysope et on l'approcha de sa bouche. Dès qu'il eut pris le vinaigre, Jésus dit : «Tout est achevé» ; et inclinant la tête, il remit l'esprit.

Cependant, comme c'était le jour de la Préparation, les Juifs, de crainte que les corps ne restent en croix durant le sabbat, – ce jour du sabbat devait être particulièrement important – demandèrent à Pilate de leur faire briser les jambes et de les faire enlever. Les soldats vinrent donc, ils brisèrent les jambes du premier puis du second de ceux qui avaient été crucifiés avec lui. Arrivés à Jésus, ils constatèrent qu'il était déjà mort et ils ne lui brisèrent pas les jambes. Mais un des soldats, d'un coup de lance, le frappa au côté et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau. Celui qui a vu a rendu témoignage, et son témoignage est conforme à la vérité, et d'ailleurs celui-là sait qu'il dit ce qui est vrai, afin que vous aussi vous croyiez.

(Jn 19, 25-35)



## À L'ÉCOLE DE LA PAROLE : LECTIO DIVINA DE JN 19, 25-27

Nous accédons au cœur de la spiritualité kolbéenne et de la consécration à l'Immaculée en nous mettant à l'École de la Parole.

Le texte le plus emblématique des Écritures à ce sujet est certainement Jean 19, 25-27.

Saint Maximilien s'y est également référé en admirant le dessein d'amour de Dieu et en s'attardant sur le don exubérant d'amour qui est représenté par la Mère. «Encore un don...», écrit-il. Un don qui vient sans aucune condition du cœur de Dieu en Jésus-Christ. Saint Maximilien dit :

*«Qui oserait l'imaginer ?... Qu'auriez-vous pu me donner de plus, ô Dieu, après vous être offert à moi pour devenir mien ? ... Enflammé d'amour, votre cœur vous a suggéré un autre cadeau ; oui, encore un cadeau ! ... Vous nous avez demandé de devenir des enfants pour pouvoir entrer au Royaume des cieux. Vous savez bien qu'un enfant a besoin d'une mère. Vous avez vous-même établi cette loi d'amour. Votre bonté et votre miséricorde ont donc créé pour nous une Mère qui est la personnification de cette bonté et de votre amour infini. De votre Croix sur le Golgotha vous nous l'avez offerte et nous à elle...» (KOLBE 1145).*

Avec saint Maximilien, retrouvons la source de ce don fait au Calvaire en présence de Marie et de Jean afin de mieux comprendre le sens que cet événement représente pour nous aujourd'hui...

### Lecture de Jn 19, 25-27

**Le contexte** est solennel. Nous sommes au point culminant de la vie du Christ qui a pleinement révélé sa gloire. Il est sur la Croix, la Croix qui l'élève au ciel et d'où il attire toute l'humanité vers lui (cf. Jn 12, 32). C'est l'accomplissement de notre salut, le cœur du mystère pascal du Christ et le moment du don suprême d'amour : «Dieu, en effet, a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils, son unique» (Jn 3, 16). Le Père a manifesté cet amour par le don de son Fils dans l'Incarnation, et ce mystère culmine maintenant dans le don de sa vie même.

C'est dans ce contexte solennel que se produit le don de la Mère, l'avant-dernier acte du don de lui-même pour notre salut.

Au verset 30, l'Évangéliste nous dit : «Dès qu'il eut pris le vinaigre, Jésus dit : 'Tout est achevé.' Et, inclinant la tête, il remit l'esprit».

Dans ce contexte solennel, l'acte de confier est d'une grande valeur : le don de la Mère fait partie de ce que Jésus devait accomplir. Il semble que tout soit achevé après avoir confié le disciple à la Mère et la Mère au disciple.

Le verset 25 mentionne quatre femmes présentes au Calvaire parmi lesquelles, au premier plan, la «Mère de Jésus» telle que Jean se réfère à elle. C'est ainsi qu'il se réfère aussi à elle aux noces de Cana.

Dans les versets 26-27 nous retrouvons ce que les érudits appellent un «système de repérage» : **Jésus dit - Voici...** Nous le retrouvons encore dans l'Évangile de Jean, quand Jean-Baptiste **voit** venir Jésus et dit : «**Voici** l'agneau de Dieu» (cf. Jn 1, 29-30 ; Jn 1, 36).

Cette tournure littéraire dévoile la mission du personnage en question. Ainsi, durant l'étape de la Croix, Jésus révèle à sa Mère sa mission : être la mère du disciple.

Mais qui est le «disciple bien-aimé» ?

C'est celui qui reçoit la Parole de Jésus et qui obéit à ses commandements, c'est-à-dire celui qui aime comme Jésus aime. Le disciple représente tous ceux qui suivent le Seigneur. Le «disciple bien-aimé» peut être vous ou moi : Jésus aime chacun de nous.

La maternité de Marie, commencée à l'Annonciation, prend au Calvaire une dimension universelle. Comme l'enseigne le Concile Vatican II, Marie est attentive aux frères de son Fils (cf. *Lumen Gentium* 62) qui seront, dès cette heure-là, ses propres enfants.

Oui, «*depuis cette heure-là*» comme il est écrit dans l'Évangile de Jean. C'est l'heure de la Croix, l'heure de la manifestation de la gloire du Christ, l'heure du salut : le cœur même du mystère pascal du Christ.

Que se passe-t-il à partir de cette heure-là ? «*Le disciple la prit chez lui.*»

C'est cela la consécration à Marie : accueillir le don du Christ !

Jean introduit Marie dans tout l'espace de sa vie intérieure, c'est-à-dire dans son «moi» humain et chrétien tel que le dit saint Jean-Paul II (*Redemptoris Mater* 45). Ce don nous touche aussi aujourd'hui. Au jour du baptême, chaque disciple du Seigneur reçoit le don de la Mère avec les dons du Christ.

Se consacrer à Marie ne consiste donc pas à «créer» le don ou à «inventer quelque chose». Le don est un don : il est - et reste - gratuit et non mérité même si nous n'en sommes pas conscients. Marie exerce toujours son rôle de mère pour nous, que nous en soyons conscients ou pas. Ce que nous pouvons faire, c'est accepter le don de la Mère comme tous les dons du Christ. L'accepter, comme Jean l'a fait : prendre Marie dans notre vie, vivre cette relation mère-enfant consciemment et avec gratitude.

Et saint Jean-Paul II de continuer :

*«Cela signifie prendre chez nous – à l'exemple de Jean – celle qui chaque fois nous est donnée comme Mère. Cela signifie en même temps nous engager à nous conformer au Christ, en nous mettant à l'école de sa Mère et en nous laissant accompagner par elle.» (Ecclesia de Eucaristia 57).*

Un autre passage, dans l'Évangile de Matthieu cette fois, nous encourage à prendre Marie chez nous : *«Ne crains pas de prendre chez toi Marie ton épouse : ce qui a été engendré en elle vient de l'Esprit Saint.» (Mt 1, 20).*

C'est ce qu'a dit l'ange à Joseph qui voulait discrètement répudier Marie. Cette maternité vient de l'Esprit ; c'est un don de l'Esprit. Cela est vrai non seulement pour la maternité de Marie en tant que Mère de Jésus mais aussi pour sa maternité spirituelle envers nous.

*«Elle enfantera un fils...»* dit l'ange à Joseph.

C'est cela la maternité spirituelle de Marie : faire naître Jésus en nous.

**C'est cela la maternité de Marie : former Jésus en nous.**

Saint Jean-Paul II l'a bien rappelé à plusieurs reprises quand il s'adressa aux jeunes pour les inviter à prendre Marie dans leur vie : *«Elle remplira son ministère de mère et vous formera et vous façonnera jusqu'à ce que le Christ soit pleinement formé en vous» (Message, Voici ta Mère ! à l'occasion de la XVIIIe Journée Mondiale de la Jeunesse, 13 avril 2003, n. 3).*

C'est avec ce niveau de conscience que saint Maximilien, à son tour, nous invite à vivre la consécration à Marie :

*«Dans le sein de Marie notre âme doit renaître sous la forme de Jésus-Christ. Elle est tenue de nourrir l'âme du lait de sa grâce, de l'élever avec autant d'amour qu'elle a nourri, soigné et élevé Jésus. À ses genoux, l'âme doit apprendre à connaître et à aimer Jésus. De son cœur, l'âme*

*doit attirer l'amour vers Jésus ou même l'aimer avec le cœur de Marie et devenir comme Jésus à travers l'amour» (KOLBE 1295).*

Saint Maximilien nous a suggéré un programme vraiment magnifique.

Il ne faut pas hésiter à prendre Marie dans nos vies si le but est d'y trouver cette forme de maternité qui nous conduit à nous conformer au Christ et à lui ressembler dans l'amour, ce qui est en fait le seul commandement du Seigneur !

Il y a un autre passage inspirant dans les écrits de saint Maximilien qui nous révèle un sens encore plus profond à la consécration à Marie :

*«C'est le rôle de la Milice de l'Immaculée : faire entrer Marie dans tous les cœurs, la faire naître dans tous les cœurs pour lui permettre de prendre la plus parfaite possession de tous ces cœurs et y enfanter le doux Jésus, Dieu et l'y faire grandir jusqu'à l'âge de sa perfection. Quelle belle mission !... N'est-ce pas ?... Élever l'homme vers l'homme-Dieu à travers la Mère de l'homme-Dieu» (KOLBE 508).*

Ce texte nous apporte quelque chose de nouveau. Accueillir Marie dans notre vie, c'est accepter et faire l'expérience de sa maternité en toute conscience. Dans cette prise de conscience nous trouvons non seulement l'acceptation de la maternité spirituelle de Marie, mais aussi le *désir* de collaborer dans sa mission de maternité envers toute l'humanité. C'est là l'interprétation riche et unique du Père Kolbe !

La maternité de Marie n'est pas seulement un don. Elle nous l'est aussi confiée. Ayant fait l'expérience de sa maternité, nous pouvons aujourd'hui devenir ses collaborateurs.

Et c'est précisément dans l'action d'évangélisation de l'Église que l'on retrouve le prolongement de la mission maternelle de Marie.

La mission de la Milice de l'Immaculée est «de la faire entrer dans tous les cœurs» afin qu'elle transmette sa maternité spirituelle : «Quelle belle mission, n'est-ce pas ?» nous dit saint Maximilien !

### **Question à débattre :**

- Quel est le rôle de Marie dans l'histoire de notre salut et dans mon histoire personnelle ?